

Une visite à Tokyo

avec le Docteur Mikao Usui



Edo Tokyo. 寺上増蓮 氏

Une œuvre de fiction de Pascal Treffainguy

Édition un Killebiorg



Tokyô, le palais impérial

Nakano, la première clinique de Reiki

Saihojû, la tombe de Mikao Usui et le mémorial

Le mémorial du couple impérial Meiji

Le palais impérial

Construit en 1457, Le château d'Edo fut conquis en 1590 par le shôgun Ieyasu Tokugawa, qui y installa sa cour.



C'est à partir de ce château que se développa la cité d'Edo, qui devint beaucoup plus tard la capitale du Japon : moderne Tokyo.

Rebaptisé sous le règne de l'empereur Meiji (1868-1912), château de Tôkyô, le site est connu de nos jours sous le nom de « Palais impérial » (ou « Kôkyo »).



Les bâtiments de la famille gouvernante, à l'architecture moderne, datent de l'après-guerre.



Le Palais impérial fut étendu en 1969, pour le 61ème anniversaire de l'empereur Hirohito, par l'aménagement du parc Kitanomaru au nord du palais.



En traversant la rue Yasukuni, on entre (porte Tori, ci-dessous) dans le périmètre sacré d'un lieu de culte Shintô : le sanctuaire Yasukuni, qui a miraculeusement été épargné par le tremblement

de terre de 1923 et par les bombardements américains de la seconde guerre mondiale.



Il est dédié à la mémoire des Japonais morts lors des agressions russes et américaines contre le Japon, entre 1853 et 1945 ; soit au total 2,4 millions de personnes.



Le sanctuaire abrite un autel votif et présente des lettres extrêmement touchantes de Kamikazés, d'héroïques pilotes de la Marine, conscients de leur acte. Ces documents sont en contradiction avec l'historiographie occidentale.



Ces jeunes gens avaient été avertis du sort que les Américains réserveraient à leur Empire et souhaitaient sauver les leurs ; de ce fait, le Bouddhisme interdisant le suicide, leur sacrifice, librement consenti, fut encadré de rites shintoïstes qui les élevèrent au rang de « Kamis du vent », des forces naturelles sacrées du Japon. Les Japonais vouent un grand respect à ces courageux pilotes.

En effet, on ignore que les Américains s'opposèrent de longue date à la volonté nipponne de freiner le colonialisme occidental en Chine et en Asie. Lorsque les pays asiatiques étaient libérés des colons blancs par l'armée japonaise, des gouvernements nationaux libres étaient immédiatement mis en place. Les Etats Unis d'Amérique avaient établi un blocus maritime du Japon dès 1940, déclarant donc la guerre informelle à l'Empire.

Coupés de leur approvisionnement en pétrole et en matières premières, les Japonais tombèrent dans le piège de Pearl-Harbour le 7 décembre 1941 ; une machination (inspirée d'un fait héroïque de la guerre contre la Russie) dont l'objectif atteint fut de mobiliser l'opinion publique américaine, jusqu'alors hostile à la guerre.

Nous pouvons nous incliner avec compassion devant le mémorial des victimes de la guerre ; guerre dont le but fut avant tout une lutte idéologique, sur fond occultiste, des Etats Unis contre toute forme de civilisation traditionnelle dans le monde.

Quittons ce lieu de mémoire pour Nakano, non loin du centre de la capitale.

Nakano, la clinique de Reiki

En 1932, cette petite ville était devenue si importante qu'elle devint un arrondissement à part entière de Tokyo. A mon époque, vers 1925, de nouvelles rues avaient été tracées à l'occidentale, bordées de constructions modernes. C'est ici que j'avais établi ma clinique de Reiki, sur un vaste terrain. Elle fut entièrement détruite par les bombardements américains sur les populations civiles.

De nos jours, c'est un arrondissement assez chic de Tokyo, peuplé de 300.000 habitants.



Une des curiosités des alentours est le temple Yakushi, à Arai, une localité rattachée à Nakano. On peut y admirer un curieux couple de dragons enlacés autour d'une épée, des bouches desquelles coule, au goutte à goutte, une eau de jouvence. Le bronze rappelle le caducée d'Hermès des médecins grecs.

Un manuscrit ancien, exhumé lors de fouilles, indique que le lieu était connu depuis fort longtemps pour ses sources miraculeuses. Lors des travaux, on mit à jour le mur de protection en granit de thermes, à deux mètres de profondeur, datant du haut moyen âge.



Quittons ce lieu thermal, où j'ai été oublié, pour celui tout proche de Saihojû, où se trouvent ma tombe et le mémorial érigé par mes étudiants.

*Saihojū,
la tombe de Mikao Usui et le mémorial Reiki*



Passons la porte du cimetière. Sur notre gauche, pas de doute, l'inscription dans la pierre le confirme: cimetière du temple Saihojū.



Pénétrons dans le dédale du cimetière.



Nous traversons une allée, des prêtres shintoïstes exécutent des rituels et placent des bâtons de bois, frappés d'idéogrammes sur les bords des tombes.



Le spectacle est hors du temps.



Enfin, voici la tombe où sont placées ma tombe, celles de mon épouse et de mon fils Fují. Elles sont de petite taille, ne contenant que nos cendres, selon nos coutumes. Une petite plaquette de bois (au centre ci-dessous) invoque le Bouddha Amida.



On distingue le blason de ma famille: le zodiaque à l'Etoile polaire, hérité de nos ancêtres samourais.

Non loin de là, à quelques pas, une stèle de deux mètres de hauteur fut érigée en 1927 par mes étudiants (ci-dessous à gauche, de dos; à droite, de face);





Sur la stèle, le fronton annonce l'ambition de mes étudiants et figure l'idéogramme Reiki.



Avec affection, ils ont gravé dans le granit :

Épitaphe :

*« Reihou Chousou Usui No Hi »,
méorial au bienfaiteur Maître Mikao Usui, fondateur du Reiki.*



Texte :

« Est appelée « Toku », la bonne moralité, cette qualité psychique obtenue par la culture et l'entraînement scolaire ; cependant « Koh », la vertu ou véritable réalisation, n'est obtenue qu'en incarnant soi-même les principes moraux bouddhiques pour les mettre au service de tous les êtres et les sauver de la souffrance. Seule une personne, qui a une haute conscience morale et qui dans toutes ses actions la met en œuvre, peut-être appelée un maître et un guide spirituel. Depuis les temps anciens, seuls les grands philosophes, les génies bienfaisants et les gens intègres peuvent se réclamer de ce titre. On peut donc affirmer sans se tromper que maître Usui était l'un d'entre eux.

Le vénérable Usui a initié une méthode permettant de soigner le corps et la conscience comme un tout, en utilisant l'intelligence de l'univers et son pouvoir. Il est singulier que les gens qui avaient simplement ouï-dire de la réputation d'Usui - ou qui voulait apprendre sa méthode - venaient de partout, comme attirés par son aura. C'était vraiment incroyable.

Le nom usuel du maître était Mikao et son nom spirituel Gyho. Il était né dans le village de Tanai-Mura, dans le district de Yamagata (préfecture de Gifu). Le nom de ses ancêtres était Tsunetane Chiba. Celui de son père était Uzaemon ; celui de sa mère Kawai. Maître Usui était né la première année de la période Keio, le 15 août 1865. D'après ce que nous savons, il fut un écolier sérieux, doté de qualités vraiment supérieures. A sa majorité, il voyagea en Europe, en Amérique et en Chine. Il espérait avoir une vie réussie matériellement mais ne l'obtint jamais. Souvent, il s'était même retrouvé dans la gêne et la malchance. Toutefois, il ne renonçait pas et continuait tout simplement à étudier, de plus en plus.

Un jour, il se rendit sur Kurama-yama pour pratiquer le Shyu-gyo, une célèbre pratique ascétique. Au matin du dernier jour de sa retraite (le 21^{ème}), il sentit une influence spirituelle très forte au-dessus de lui et obtint la réalisation de la voie bouddhique. Cette influence se manifesta tout de suite en tant que pouvoir de guérison miraculeuse (Ryoho).

Il essaya d'enseigner cette méthode à tout le monde et non pas de la garder en secret de famille, comme traditionnellement. Pour cela, Mikao Usui déménagea à Harajuku, Aoyama et Tokyo. Il fonda une société d'étude (Gakkai) en avril 1922. De nombreux étrangers y demandèrent la guérison et la guidance spirituelles, campant même près du bâtiment. En 1923, il y eut beaucoup de blessés et de malades suite au Kantô, le tremblement de terre qui déclencha des incendies gigantesques. Usui était très inquiet et passait sa journée à aider et soigner les gens. On ne peut imaginer le nombre incroyable de personnes qu'il traita et sauva de la mort. Il déploya une immense compassion et offrit ses mains avec un tel amour ! Généralement, il était toujours ainsi, plein d'amour.

Après cela, l'école de Reiki devint bien trop petite. En 1925, il fit construire un nouveau bâtiment à Tokyo et y emménagea. Comme il était devenu célèbre, il était invité partout au Japon. Il alla ainsi à Kuré, Hiroshima, Saga et Fukuyama. Lors de ce dernier voyage, il tomba mystérieusement malade et mourut rapidement. Il avait 62 ans. Sa femme venait du clan Suzuki, son prénom était Sadako. Ils eurent un garçon et une fille. Son fils a perpétué le nom d'Usui par la suite. Usui était un homme sensible, gentil et humble. Cependant, quand quelque chose survenait, il déployait une force et une fermeté surprenantes.

L'histoire, les biographies de maîtres et d'hommes célèbres du passé, la théologie, le canon bouddhique, les techniques initiatiques et yogiques, l'exorcisme, la magie invocatoire chinoise, la psychologie et la physiologie, les sciences divinatoires et le Yi-Tching, etc ... en fait, seule sa culture universelle et sa capacité à expérimenter lui-même les enseignements expliquent le fait qu'il ait pu obtenir la clef du Reiki Hô (abrégé Reihô). Tout le monde sera d'accord avec cette analyse.

Avec le recul, le Reihô ne proposait pas seulement de soigner les maladies mais aussi de travailler sur la nature de la conscience en prenant pour base le corps. Ainsi, Mikao Usui espérait que les gens puissent expérimenter le bonheur de vivre. Lorsque les étudiants commençaient le Reiki, on leur enseignait en premier le code de conduite formulé par l'empereur Meiji.

On le répétait matin et soir sous la forme d'une chansonnette, qui nous permettait de garder en tête les cinq principes suivants :

- 1. nous disons, aujourd'hui pas de colère ;*
- 2. nous disons, aujourd'hui pas de souci ;*
- 3. nous disons, aujourd'hui de la gratitude ;*
- 4. nous disons, aujourd'hui travaillons avec honnêteté ;*
- 5. nous disons, aujourd'hui soyons bons envers tous.*

C'est vraiment quelque chose d'important. De la même façon et depuis les temps anciens, les saints et les sages se sont disciplinés. Maître Usui l'appelait la méthode secrète pour attirer le bonheur et le remède spirituel à toutes les maladies ; pour résumer ainsi son enseignement. Son intention était que la méthode soit la plus simple possible et la plus aisée à comprendre. Il disait : « chaque matin et chaque soir, assis dans le silence, joignez les mains en prière et chantez les préceptes. Un psychisme purifié et sain en résultera. C'est là le véritable but de cette pratique ». C'est aussi pour cela que le Reihô devint si célèbre.

Depuis quelques temps, le monde est en mutation. Si le Reihô peut-être diffusé à travers la planète, il sera une aide pour les gens dont l'esprit est devenu confus et qui se détruisent dans l'inconduite. A coup sûr, le Reihô n'est pas seulement un moyen de traitement des maladies chroniques et des mauvais penchants. Le nombre d'étudiants d'Usui est déjà (ndt. en 1927) de plus de 2.000. Des étudiants plus avancés continuent à animer le centre d'enseignement (ndt. Takemoni, Ushida qui ont déplacé le centre et l'ont transformé en clinique à Shinan dès 1926) et de nouveaux lieux s'ouvrent dans toutes les provinces de Japon, tentant de diffuser au mieux le Reihô.

Bien que Mikao Usui ait maintenant trépassé, le Reihô continuera à se répandre et à être connu dans le futur. Ah, ah ! Quelle grande chose ce Reihô, que le maître Usui nous a légué et a

partagé avec nous ! Ses étudiants se sont regroupés pour célébrer sa mémoire et ériger cette stèle au temple de Saihoji, dans le district de Tyotama, afin que les générations futures sachent ce que maître Usui a fait avec bénévolat et que le Reihô continue à être enseigné dans le futur. Parce que j'apprécie profondément le travail de maître Usui et que j'ai été ému par la volonté de ses élèves d'honorer ainsi leur maître défunt, on m'a désigné pour écrire ces mots. J'ai accepté cet honneur et de la sorte, j'espère sincèrement que les gens n'oublieront pas de penser à maître Usui avec respect

Gravé par Masayuki Okada et écrit par Juzaburo Ushida, Février 1927 ».



Laissons cet hommage touchant et profitons du site : du temple Saihoji et de son parc. Le temple est assez classique ; mais le jardin vaut le détour.

Le parc a été créé au 14^{ème} siècle par Muso Kokushi, un maître jardinier. Passons la grande cloche et la statue de Kannon, et laissons-nous engloutir par la lumière verte du jardin.



Le parc met en scène 120 espèces de mousses, d'où le surnom de « Koké-dera », le « temple de mousse ». Elles sont omniprésentes, dans un entrelacs de pierre, de pièces d'eau et de ponts. Il se dégage du lieu une impression d'humilité et de douceur.





Nous retournons vers la porte du cimetière. Direction le mémorial Meiji, non loin de là.



Le mémorial de l'empereur Meiji



Au Nord-Est du quartier Shibuya, de part et d'autre d'une large avenue, se trouve le quartier Aoyama. C'est un quartier résidentiel chic où l'on trouve de nos jours de nombreuses boutiques de mode et des restaurants de grand standing. Il permet d'accéder au quartier Harajuku, où j'ai vécu et où se trouve le Meiji-jingū (明治神宮).



Le sanctuaire Meiji est un sanctuaire shintoïste, construit de 1912 à 1920 dans les règles du style Nagarezukuri en plein cœur de Tôkyô. Il est entouré d'une forêt artificielle, le parc Yoyogi, qui s'étend sur 700.000 m² et compte près de 120.000 arbres de 365 espèces différentes, donnés par les Japonais de tout l'Empire lors de sa construction.



Entrons dans le sanctuaire. Passons la porte d'entrée.



Le sanctuaire est dédié aux consciences de mon ami l'Empereur Meiji (mort en 1912) et de sa femme, l'Impératrice Shōken (morte en 1914); bien que la dépouille de l'empereur Meiji ait été inhumée à Kyôto. Les Japonais sont profondément reconnaissants à ce couple impérial d'avoir conduit le pays, à partir de 1868, de la féodalité obscurantiste à la modernité industrielle et technologique sur un modèle s'inspirant de l'Occident mais tout conservant les valeurs nationales du Shintô et du Bouddhisme. Aussi, le lieu reçoit plus de 3 millions de visiteurs chaque année.

Le site a été évidemment dévasté par les bombardements criminels de 1945 et reconstruit à l'identique en 1958. Tout comme son inspirateur, l'architecture du site marque un trait d'union entre le Japon traditionnel et l'ouverture à la modernité. L'Empereur l'a dessiné de sa main; compris les jardins.

Le sanctuaire est bâti en trois zones :

- le Naïen (内苑) : la cour intérieure, dans le style shintô, le cœur du sanctuaire.



- le Kinenkan (記念館) : la cour extérieure comprenant le hall du mémorial Meiji et de nombreuses salles de réceptions.



- le Gaïen (外苑) : le périmètre extérieur, dans le style Art déco européen, qui comprend une exposition d'œuvres en mémoire au couple impérial Meiji et des installations sportives (dont deux stades de baseball, un club de tennis, une piscine, une patinoire, ...) sur environ 33 000 m².

Si je vous ai conduit ici, c'est pour vous parler de mon ami, Meiji. C'était un être hors du commun, d'une spiritualité intense. Le musée des images, attenant au sanctuaire, a recueilli la collection d'images d'art et de textes de l'Empereur. Un des manuscrits, que je souhaite partager avec vous, est celui intitulé « conseil » sur l'éducation ». Il fut rédigé par Meiji lui-même.

L'Empereur écrit :

朕惟フニ我カ皇祖皇宗ノ肇ムルコト
宏遠ニ徳ヲ樹ツルコト深厚ナリ我カ臣
民ク忠ニ克ク孝ニ億兆心ヲ一ニシテ
世々厥ノ美ヲ濟セルハ此レ我カ國體ノ
精華ニシテ教育ノ淵源亦実ニ此ニ存ス
爾臣民父母ニ孝ニ兄弟ニ友ニ夫婦相和
シ朋友相信シ恭儉己レヲ持シ博愛衆ニ
及ホシ學ヲ修メ業ヲ習ヒ以テ智能ヲ啓
発シ徳器ヲ成就シ進テ公益ヲ広メ世務
ヲ開キ常ニ國憲ヲ重シ國法ニ遵ヒ一旦
緩急アレハ義勇公ニ奉シ以テ天壤無窮
ノ皇運ヲ扶翼スヘシ是ノ如キハ独リ朕
カ忠良ノ臣民タルノミナラス又以テ爾
祖先ノ遺風ヲ顯彰スルニ足ラン
斯ノ道ハ実ニ我カ皇祖皇宗ノ遺訓ニシ
テ子孫臣民ノ俱ニ遵守スヘキ所之ヲ古
今ニ通シテ闡ラス之ヲ中外ニ施シテ悖
ラス朕爾臣民ト俱ニ拳拳服膺シテ咸其
徳ヲ一ニセンコトヲ庶幾フ

明治二十三年十月三十日

御名 御覽

«

Mes chers Sujets,

Sachez que vos ancêtres et les Empereurs, ont fondé l'Empire pour qu'il dure éternellement et qu'il soit un cadre où toutes vertus humaines puissent être établies et cultivées; sans place pour les perversités et la cruauté. Vous, nos Sujets, dans la piété filiale et la loyauté, et de génération en génération, avez donné naissance à tant de beauté. Là est le mérite du tempérament fondamental de notre peuple et c'est ce qui légitime les efforts requis par notre éducation. Quelle est telle ?

Chers sujets, ayez du respect pour vos parents; soyez affectueux envers vos frères et sœurs; maintenez l'harmonie entre mari et femme, comme le feraient des amis sincères; que la modération et la modestie soient vos valeurs; soyez bon envers tous; persévérez dans vos études et cultivez vos talents artistiques; développez vos capacités intellectuelles et entraînez-vous à la perfection morale;

ayez en vue et travaillez pour le bien commun; respectez la Constitution qui nous lie entre nous et ne trahissez pas nos lois nationales; si la danger venait, offrez courageusement votre aide aux institutions qui sont les vôtres; et gardez notre trône suspendu entre Ciel et Terre (dans son rôle de médiation).

Ainsi, nous les Empereurs, nous ne serons pas seulement vos serviteurs dévoués, nous serons les témoins fidèles des traditions utiles et bonnes de vos ancêtres. Telle est la voie que nous traçons, à la suite de l'enseignement légué par nos ancêtres impériaux et pour être observée par nos descendants et nos sujets futurs, infailliblement en tous temps et en tous lieux. Tel est notre souhait, celui par lequel nous pouvons atteindre la même vertu, et que nous vous transmettons de cœur à cœur; avec toute la vénération que nous avons en commun les uns pour les autres, nous et vous, nos sujets.

Empereur Meiji, (signature et sceau)

30^{ème} jour du 10^{ème} mois de ma 23^{ème} année de règne ».

L'Empereur et son épouse nous ont laissé respectivement plus de 100.000 et 30.000 poésies, dont deux me semblent les plus remarquables de la beauté de leurs âmes. Quinze « waka », donc celles ci-dessous, ont été mises en exergue au sanctuaire. Elles servent d'oracle (« Omikuyi ») à ceux qui invoquent le couple impérial pour obtenir sa bénédiction et son aide.

明治天皇御製
いづれもむ
しるふにあそむ
人はみな
神代造を
あそぶべし

« Pour les temps à venir,
Et surtout ceux sinistres que nous pressentons,
Nous enjoignons notre peuple
De demeurer fidèle à lui-même »,
Votre Empereur.

昭憲皇太后御
 御
 心
 毎
 朝
 鏡
 中
 顔
 照
 見
 無
 垢
 誰
 願
 此
 心
 願
 成
 願
 成
 願
 成

« Chaque matin,
 Nous contemplons notre visage dans le miroir,
 Qui, lui, demeure toujours sans tâche.
 Puissions-nous atteindre cette pureté d'âme »,
 Votre Impératrice.

Instruits de ces précieux conseils, nous reprenons le chemin de la porte d'entrée. Nous retournons au monde.



C'est ici que nos chemins se séparent.

Puissions, nous réaliser cette waka de l'Empereur :

*« La simple vue des gouttes d'eau
frappant le bassin de granit,
nous enseigne que fuir les difficultés
de la vie est inutile ».*

Remerciements à mon ami, Tanaka Yuhei.



« Qu'est-ce que le Reiki ? Mikao Usui l'a nommé, dès son origine, « Usui Reiki-dô », la voie du Reiki. Ni spiritualisme, ni développement du potentiel humain, le Reiki est l'art de vivre dans le monde contemporain, tout en demeurant porté et inspiré par les sagesses universelles. Mikao Usui nous a transmis sa sagesse et ses pratiques ; il nous restait à nous, bouddhistes et japonisants, à rendre accessible le Reiki en toute référence à sa culture d'origine et ses lieux historiques ».



Corinne Bouty enseigne le Reiki à Bordeaux et en Europe au sein de l'école « Entre Ciel et Terre » dans les lignées traditionnelles japonaises Usui Tea Te et Usui Reiki Ryohô.

Corinne Bouty, praticienne et enseignante en Reiki est aussi la fondatrice de l'Usui Reiki Dô - 171, rue Manon Cormier - 33 000 Bordeaux, France. Tél : 05 56 90 07 16 / Gsm : 06 87 02 06 28 / Email : info@usuireikido.com / Vers une Approche Japonaise du Reiki : <http://www.usuireikido.com> / Le Forum du Reiki : <http://www.forum-usuireikido.com>



Pascal Treffainguy / blama-nGakpa Detchen Kunzang Trinley Odzer est un pratiquant / enseignant laïc du Bouddhisme tantrique. Auteur très connu du public, il a collaboré à et/ou a inspiré l'élaboration de plusieurs sites Internet et ouvrages consacrés au Reiki, notamment ceux de Corinne Bouty et Ronald Mary (citations).

ISBN en cours - © auteurs et Editioun vun Killebiërg, Luxembourg